

# Les trois A de Dominique A

**CONCERT.** Le chanteur et auteur de 46 ans, vénéré par la jeune génération française, se produit en direct sur France Inter ce soir à l'occasion de la sortie de son dixième album, « Eléor ».

**IL A COMMENCÉ** dans sa chambre il y a près de vingt-cinq ans. Ce soir à 21 heures, en direct sur France Inter, Dominique A sera entouré par les musiciens de l'Orchestre national de France pour un concert exceptionnel en partenariat avec « Le Parisien » - « Aujourd'hui en France ». Le chanteur fêtera ainsi la sortie, demain, de son dixième album, « Eléor ». Un disque élégant, envoûtant et évident, à l'image de cet artiste de 46 ans de plus en plus tourné vers le grand public. L'occasion de mieux comprendre Dominique Ané, avec un A comme...

**A comme Acharné.** En 2013, Dominique A était sacré artiste de l'année aux Victoires de la musique. « C'est un peu la Victoire de l'obstination. Ça m'a conforté dans mes choix, dans l'idée que l'on peut construire une carrière pas à pas. » Il n'a pourtant pas toujours savouré cette remise de prix. En 1996, il y chante dans la catégorie révélations, les mains dans les poches, la mine renfrognée de « petit merdeux » sa chanson « le Twenty-Two Bar », dont il change les paroles. « Je voulais dénoncer ce que représentait le show-biz frelaté. Moi, j'étais un élément rapporté dans ce monde-là, j'étais nommé et je me suis dit : *Si j'y vais, je vais faire un*

*coup d'éclat.* J'avais fait mon premier disque seul dans ma chambre en réaction à la production très lisse de l'époque. D'autres comme moi émergeaient : Katerine, Miossec. J'avais une rage phénoménale. En remportant la Victoire l'an passé, je me suis dit : *Tu t'es un peu assagi !* »

**A comme Auteur.** Jane Birkin, Etienne Daho, Julien Doré... Dominique A a mis régulièrement sa plume et ses notes au service des autres. A commencer par Calogero, pour qui il a signé plusieurs textes dont « la Fin de la fin du monde » et récemment « Elle me manque déjà ». « Avec Calogero, on est à la fois très différent et on se rejoint sur l'idée du lyrisme, d'une musique très panoramique. Lui n'osait pas me solliciter. Moi, je ne voyais pas ce que je pouvais lui apporter. Et puis cette collaboration a été assez libératrice. Et aujourd'hui, l'écriture pour d'autres fait partie de mon métier, même si je n'ai pas besoin de ça pour vivre confortablement de la musique. Mes droits d'auteur sur mes propres disques me suffisent. Je n'accepte pas tout. Calogero m'avait demandé d'écrire pour Florent Pagny sur l'album qu'ils ont fait ensemble. J'ai refusé car je ne respecte pas le chanteur,

sa voix, son travail. Il est sans doute charmant, mais quand je me force, ça ne marche pas. »

**A comme Aventurier.** Il a beau avoir appelé son nouvel album ainsi, Dominique A ne connaît pas Elleore, « un caillou, au large de Copenhague, où il n'y a pas grand-chose à voir », selon le chanteur, qui a surtout craqué pour la sonorité du mot, en y enlevant un « l » et un « e ». On voyage beaucoup dans « Eléor », du Danemark au Canada en passant par la Nouvelle-Zélande et ses sentiers où a été écrite une partie du disque. « C'était un voyage touristique et amoureux avec ma chère et tendre. C'est souvent ainsi que les chansons arrivent, sans qu'on les cherche. Et je suis toujours obsédé par l'idée des voyages intérieurs au milieu de lieux monumentaux qui me renvoient à moi, à ce que je suis. *Eléor* c'est ça, le mot a donné une chanson sur la fuite pour échapper au monde. »

EMMANUEL MAROLLE

**Dominique A**  
« Eléor »,  
Wagram, 15,99 €.  
Sortie demain.

En concert le 26 mai  
au Grand Rex à Paris et en  
tournée à partir du 21 avril.



Saint-Ouen (Seine-Saint-Denis), le 15 février. Discret mais insoumis, populaire mais toujours à contre-courant, Dominique A assume ses multiples facettes. (LP/Philippe Lavieille)